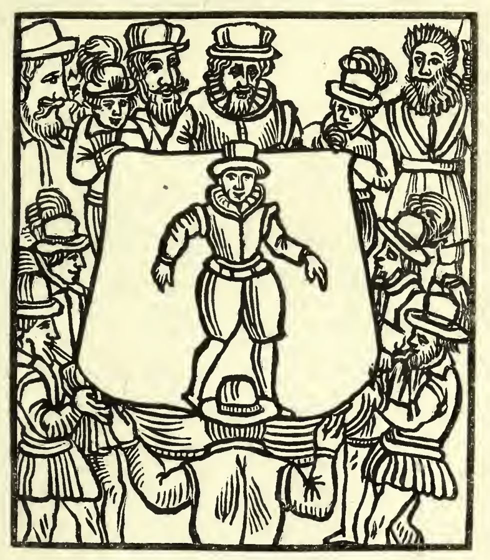

EX LIBRIS · FRANZ POLLACK-PARNAU ·
F / II / 42

LA DESCENTE
DE TABARIN
AVX ENFERS

Auec les operations qu'il y fit de son medicament pour la bruslure, durant ce Caresme dernier,

Et l'heureuse rencontre de Fritelin à son retour.



Qui veut voir de Tabarin
Sous les Enfers la descente,
Lise la page suivante
Il aprendra le chemin.

1621.

LA DESCENTE DE TA-barin ; aux Enfers ,

Et les oparations prodigieuses qu'il y fit de son medicament , pour la bruslure.

CE n'est pas de nouueau que l'on va en Enfer, il y a long temps que le chemin en est frayé : les Poëtes Grecs et Latins nous tesmoignent assez de gens qui , poussez de leur propre hardiesse en ont faict l'experience durant leur vie (car ie ne parle point icy d'vne infinité qui y sont portés apres leur mort) plustost par contrainte qu'autrement , veu que la Barque de Charon en est si chargée tous les iours, que bien souuent au moindre

vent qui s'esleue il en faut ietter la moitié dans le Fleuue d'oubly,

Qui faute de passeport
Narriuent iamais au bord]

Homere en son Odyssée, parle de la descente d'Vlisse, Virgile parle d'Hercules et d'Enée, qui voulurent aprendre le chemin, mesme durant leur vie, afin d'y aller auec plus de facilité apres leur mort. Moy ie tacheray à vous faire voir les causes qui inciterent Tabarin depuis ce Caresme prenant qu'il n'a point paru sur son Theatre, à en taster comme les autres (car il neut sceu passer ce Caresme sans faire quelque trafiq : daller aux Indes il y a trop loing, il estimoit mieux faire son proffit en Enfer par ce qu'il auoit entendu que la pluspart des seruiteurs de Pluton s'estoient bruslez cest Hyuer, pour s'estre par trop aprochez du feu. Premierement doncques deuant qu'enbrocher mon discours vous deuez sçauoir que des Demons qui furent culbutez

du Ciel, vne partie demeura en l'air comme plus legers : les autres en la terre, les derniers pour estre peut estre plus aggrauez du chemin tomberent plus bas, les premiers sont tout afaict aeriques, descendent fort peu en terre, trop bien se font ils entendre aux tonnerres, foudres, esclairs et tempestes, les terrestres sont de matiere plus lourde, versent d'ordinaire auec les hommes, et de ceux cy Homere en attribue vn à chaque personne : d'où vient que Ronsard au 3. de sa Franciade, parlant de la Ialousie de Clymene sœur D'hyante, dit que son faux Demon changé en sanglier, la fit precipiter du haut d'vn rocher dans la Mer. Ce sont aussi ces Demons que nous appellons folets, et qui iadis se faisoient paroistre par les bois, tantost en Satyres, Faunes, ou cheurepiedz, tantost en Nymphes et autres formes.

De ceste seconde legion : vn, l'autre iour qui peut estre à ce Caresme prenant auoit

beu trop d'vn coup, s'eschauffa tellement, qu'en rodant en c'este ville, il samouracha d'vne vielle edentee aagee pour le moins de soixante neuf ans, les yeux de laquelle eussent iettez en six sepmaines pour le moins vingt liures de cire, pour esclairer le diable de S. Michel, tant ils etoient chassieux, il sapelloit Melampiges, mais le pauure diable, quand i'y pense, ie ne me scaurois tenir d'y songer, il n'eut pas plustost desgaigné son espée hors du fourreau de ceste vielle Meduse, qu'il se sentit frappé de ce mal dont il faut aler en Sirie, ou sous la ligne equinoctiale en la zone torride pour en guarir, iamais il n'auoit esté en telle besongne, la vielle luy en auoit donné pour six sepmaines, sans ce qu'il pouuoit pretendre d'ailleurs, il sentoit d'estranges emotions en soy : de retourner en Enfer, disoit-il, il n'i a aucune aparence, il y fait trop chaud, ie fondrois toute ma gresse, il me faut tenter autre fortune.

En fin se souuenant de Tabarin Triacleur iuré en l'Vniuersité de la place Dauphine, il se delibera de le venir voir, venu qu'il fut, son cas est mis à l'inquisition, fut trouué qu'il estoit atteint et conuaincu du crime de verollerie : durant sa maladie, qui certes luy sembla fort longue dit qu'il pensoit estre ia en plain esté, pour la chaleur qui dominoit en son hemisphere, il se decouurit à Tabarin, et luy promit de luy louer vne boutique en Enfer, puisque les harens luy empeschoient de monter sur le Theatre à Paris.

La resolution prise, Tabarin ne manqua pas de se charger de toutes sortes de drogues, bausme, pomade, electuaire pour les dents, et principallement de gresse pour la bruslure, car il esperoit, veu l'hiuer qu'il auoit fait en ces cartiers, qu'il feroit bien son prouffit en Enfer de ce medicament la. Le long du chemin Melampiges entretint Tabarin de diuers discours,

entr'autre choses par ce que Tabarin aime fort le plurier, Tabarin fit vne question à son Demon, quel nombre il estimoit le meilleur, Melampiges luy respondit qu'entre tous les nombres il n'y en auoit point de meilleur n'y mieux à souhaitter que le nombre de trois, et comme bon Mathematicien prouuoit, son dire par diuers argumens, premierement que *numero Deus impare gaudet*, que Saturne auoit eu trois enfans, que tout son Royaume avoit esté diuisé en trois parties, a trois freres: que Iupiter auoit pour son Sceptre *Tellum Trisulcum*, Neptune vn Trident, Pluton vn Cerbere à trois testes, qui estoit le fidele gardien de sa Cour Stigienne, outre plus, que la terre estoit diuisée en trois principalles portions, la France en trois parties. Tabarin d'autre costé qui aime à contrecarrer les questions, soustenoit que l'unité estoit le premier nombre de tous les nombres, et en cecy il ne se trompoit pas,

bien que *à parte rei* le singulier ne luy plaise pas beaucoup, car il en a enuoyé plusieurs en Italie, d'auantage il adioustoit que tous les autres nombres nestoient composez que de l'unité, et que sans l'unité, le nombre de trois n'eut iamais pris son estre ; ils tindrent ensemble plusieurs autres propos qui me rendroient trop prolixe, Tabarin vous en faira part maintenant qu'il est de retour. En fin ils arriuerent a la Barque de Charon, Tabarin luy vint engraisser les mains de son baume, comme il auoit esté commandé par Melampiges, mais Charon se retournant, et quoy dit-il, est ce la le peage et le passeport dont tu me contentes, tu as tant emporté de pistoles des Parisiens? retire toy d'icy autrement ie mesureray la longueur de tes costes auec ma rame, et certes il n'eut iamais passé, ains eut acheué sa centaine d'annee comme les insepulturez, si le Demon n'eut in-

cité Charon d'auoir pitié de luy, ils passerent doncques, et arriuerent au port, Tabarin s'estonnoit de se voir citadin des royaumes infernaux, mais bien d'auantage quand il rencontra ce chien à triple teste qui ia de loin ouuroit sa gueule, et luy monstroit ses dents aussi longues que fourches, Tabarin pensant peut estre qu'il eut les dents desracinees luy ietta trois pacquets de son electuaire pour les dents, qui ayant heureusement operé, luy firent tomber vne grande quantité d'humeurs du cerueau, qui luy causa vn spasme et assopissement partout le corps et leur donna libre accez de passer, pleust à Dieu que tous les chiens enragez qui iappent et aboient après leurs ombres, et qui se repaissent des fumees periergiques et philotimiques, fussent aussi bien endormis que luy nous n'en verrions tant et en si grand nombre courir tous les iours à S. Hubert, mais il faudroit bien emploier toutes les drogues

de Tabarin pour leur des-alambiquer le cerueau, ce mal de dent les tient dedans la racine il leur faudroit couper les genciues il feroit beau les voir rire.

Tabarin se voiant si aduancé ne voulut rebrouser chemin qu'auparauant il neut veu les raretez de ces quartiers, il vint donc en la place ou l'on faisoit les esbats proche les champs Elisiens, place fort celebre et renomée par les anciens, ou l'on exerce apres la mort ce qu'on a exercé durant la vie, comme prouue Virgile en son 6. eneid.

. . . quæ cura nitentes,
Pascere equos,eademsequitr.tellure erpostos

Dans c'este place Rabelais estoit monté sur vn Theatre et comme President des Farceurs entretenoit vn grand nombre d'assistans qui y venoit de toutes parts pour entendre ses sornettes, Tabarin voyant cestui cy si haut guindé pensa à part soy qu'il estoit temps de se descharger de ses drogues, il prit son chapeau qui est ie

vous proteste le vray prototype de Protée, pour moi ie crois que c'est le chapeau des iours ouuriers de Saturne, parce qu'il est fort subiet au changement de temps aussi bien que ceux qui se plaisent à le regarder.

Ce ne fut rien de mettre le chapeau, son manteau de sessionnaire sur lespaule son couteau de bois au poing auec vne trongne asseurée la barbe faite en Trident de Neptune, il monte sur le Theatre chacun s'assemble de part et d'autre pour voir ce nouveau venu, mesme l'histoire porte qu'il y eut relache ce iour la, et elargissement pour les prisonnieres de la Conciergerie de Pluton, de telle façon que tous y accoururent.

Matres, atq; viri defunctaq; corpora vita,
Et nati natorum et qui nascuntur ab illis.

Tabarin ioyeux de se voir si bien enuironné après quelques discours plaisans comme de coustume commenca à exposer ses drogues, plusieurs qui auoient les nerfs

retirés de l'excessiue chaleur qui regne en ces cartiers là, achepterent de son baume, les autres parce qu'ils font és champs Elisiens les anciens exercice des Romains; comme la lutte ou la course, en voulurent faire l'experience. Sa promade qu'il estime tant ne luy seruit que de charge, car il n'y eut que le grand pere de l'Oncle du grand pere du pere de son pere qui pource qu'il estoit fort subiect à s'escorcher les iambes contre le bois de son lit, en prit afin que desormais il frottat le banc qui l'auroit offencé.

Il fut vnique qui en prit et la sage femme de Proserpine qui auoit entendu qu'elle estoit excellente aux fentes et creuasses qui viennent de froid ou de chaud.

Mais ce fut le plaisir quant il vint à mettre en vente son onguent pour la brusiure il n'y en auoit point pour les laquais, vous eussiés veu chappeaux, gands, mouchoirs, souliers, voler sur le Theatre, par

ce que c'est la maladie à laquelle ils sont plus subiets en Enfer qu'à estre bruslé ie ne sçay si se sont les viures ou le changement d'air qui leur cause c'este d'effluxion si vehemente iamais Tabarin n'auoit esté à telle feste, il ne sçauoit satisfaire seul qu'il estoit à tant de personnes il deuoit bien preuoir a ses affaires et amener son more; ou le capiteine Lucas Ioffu, aussi bien est il demeuré par les chemins on ne le voit plus, sans doute que le diable la emporté, car il estoit fort coustumier en ces farces de iurer le diable et le prendre pou son parin. Enfin Tabarin, pour la multitude qui le pressoit, prit congé des assistans et vint saluer Rabelais qui le reçeut auec vn fort bon visage, bien qu'il eut assés mal au cœur de l'auoir veu tant emporter d'argent en si peu d'heure, il l'entretint de diuerses paroles premierement si sa robe qui est à Montpellier n'est pas bien deschirée. S'il est vray de ce qu'on

disoit en enfer du cristal de roche, s'il est si fort que les instrumens Darchimedes ne le peussent renuerser, qu'entre autre chose puis qu'il deuoit bien tost retourner en France qu'il auertit aux marchands d'allun, de roche, de se remettre en memoire la sentence d'Horace ou il dit, *feriuntq; summos fulmina montes.* Iupiter bien souuent iette ses foudres sur les rochers et montagnes.

Aut Athon aut Rodopen aut alta Ceraunia telo deiicit.

» Il vaut mieux ployer sous la clemence des Roys que de courber soubs leur bras victorieux.

Apres plusieurs autres discours Tabarin pressé de faire son proffit par ce qu'il auoit desia vendu tous ses medicamens, prit congé de luy et vint pour passer le fleuue dOubly.

Mais de loin il aperçeut vn viel pere à lunette auec des chausses faites en façon

de sac à pistolet qui sous esperance de faire son prouffit estoit peu auparauant allé estaller sa boutique en ces cartiers la et faisoit trafique de chappelets de senteurs ce vieux Saturne estoit accompagné d'vn certain Fritelin, qui est de la race des Tabarins (car vous deués sçauoir que c'est race à tellement pullulé, que la France et l'Italie en sont pleines, à tout le moins en voit on les effects, car plusieurs changent d'auantage d'opinions et d'inconstance que le chapeau de Tabarin de formes) Fritelin donc (bien qu'il ait le néz à demy rosti et demy fry, d'ou vient le nom de Fritelin, car telin en langue Arabique signifie le néz, rosti pour peut estre s'estre aproché trop près de Proserpine) tachoit d'attirer par quelques vieux Romans du temps passé, tirés de la biblioteque Tabarinique, les assistans à la vente de ses chappelets mais le pauure vieillard n'en sçeut onques distribuer pas vn seul et certes n'estoit il

pas bien ariué de porter des chappelés aux trespassés, ne sçauoit il pas que les pauures gens n'ont plus de dents, et qu'ils ont les gensiues si deracinées qu'il ne sçauent plus parler. Tabarin voyant qu'il y auoit moyen de tirer du prouffit de ces chappelets si iamais cela venoit à Paris bien que Fritelin ne scache pas beaucoup boufonner et qu'il soit pl⁹ prop. à manger la farce qu'à la fricasser, il leur promit qu'il les feroit monter sur son theatre à Paris, et qu'ils iouiroient du mesme priuilege que luy s'il vouloit le suiure, ces deux icy ne se firent pas beaucoup tirer l'aureille, l'espérance qu'ils auoient de iouir du droit de triacleur ordinaire iuré en la place d'auphine les esmouuoit grandement, il arriuent doncques tous trois au lac Stigien, ou Tabar. de fortune trouua vn certain de son pais *qui lacerus crudeliter ora, ora auresq; ambas etc.* Luy supplioit de luy donner quelque remede pour se remettre en san-

té et puis qu'il estoit contraint d'errer cent ans à cause de son insepulture qu'il luy pleut à tout le moins luy donner quelque drogue pour guerir ses playes, Tabarin meu de pitié (*nam Patriæ dulcis succurit imago*) luy donna vne boite de pommade luy promettant que dans peu de temps il retourneroit en enfer veu qu'il y auoit fait si bien son prouffit mais ie crains s'il y retourne qu'il n'en reuienne de sa vie.

FIN.

IMPRIMERIE DE A. FIRMIN DIDOT,
IMPRIMEUR DU ROI, RUE JACOB, N° 24.